Noël... chaque jour : [1ère partie]

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **51 (1963)**

Heft 36

PDF erstellt am: **29.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-270484

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

J. A. - Genève
Retour: 19, av. Louis-Aubert, Gve

et Universitaire de
GENEVE

23 DEC. 1963

FEMMES SUISSES
ET LE MOUVEMENT FÉMINISTE

Fondatrice: ÉMILIE GOURD

Organe officiel des informations de l'Alliance de sociétés féminines suisses

Paraît le troisième samedi du mois

21 décembre 1963 - N° 36

51e année

Rédactr. responsable :
Mme H. Nicod-Rebert
Le Lendard
La Conversion (Vd)
Tél. (021) 28 22 09

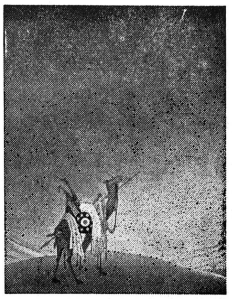
Administration : et vente au numéro:
Mme Lechner-Wiblé
19, av. L.-Aubert
Genève
Tél. (022) 36 56 76

Publicité :
Annonces Suisses S.A.
1, rue du Vieux-Billard
Genève

Abonnement : (1 an)
Suisse Fr. 7.—
Etranger Fr. 7,75
y compris les numéros spéciaux

Chèques post. I. 11791

BIBLIOTHÈQUE DE GENÈVE



SOMMAIRE

Page 2: **Les fabricants de conserves répondent à nos questions - La qualité des textiles**

Page 3: **L'activité de l'Ecole d'études sociales de Genève**

Page 4: **Comportement des électeurs suisses, il y a 100 ans**

Page 5: **Le métier d'esthéticienne**

Page 6: **A propos de la Déclaration des droits de l'homme**

NOËL... CHAQUE JOUR

Un petit gars — 8 à 9 ans — m'a dit un jour d'un air préoccupé : « C'est drôle, avant Noël, on s'réjouit, on peut plus attendre tellement on s'réjouit... et puis après, on est presque tout triste ! »

Comme ce psychologue en herbe, n'avons-nous pas ce goût de cendre dans la bouche, lorsque s'éteint la dernière bougie, lorsque part le dernier invité ou que meurt le dernier accord d'orgue ?

Un Noël de plus...

Tant de courses, de préparatifs fiévreux, de bousculades.

Tant de paquets, de dindes rôties, de sapins garnis.

Tant de lumière, d'argent, de forces et de temps dépensé.

Que reste-t-il de tout cela ?

Chaque année pourtant, depuis le tout premier Noël, retentit le message :

« Voici je vous annonce une bonne nouvelle qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie... »

Il est donc, malgré tout, une joie de Noël, une joie profonde, durable, qui ne doit rien aux fêtes, aux bougies, aux cadeaux et qui ne passe pas avec eux. On peut l'emporter avec soi, inaltérable, tout au long des semaines et des mois...

Cette joie nous est offerte à nouveau cette année **mais à une condition :**
c'est que nous **écoutions la «bonne nouvelle».**

Or, cette bonne nouvelle est voilée, cachée, recouverte par tant d'autres voix plus insistantes, plus fortes, plus proches de nous. Avant de pouvoir l'entendre et la comprendre, il faut d'abord les faire taire, l'une après l'autre.

Ainsi Noël n'est **pas la fête de la famille,**
bien que chacun le dise et le répète,
c'est même juste le contraire
puisqu'à Noël, le Fils a quitté son Père pour venir vivre parmi des inconnus, même des ennemis,
puisque le Père a donné son Fils unique (et Dieu parfait, sait aimer infiniment plus que la plus tendre des mamans !) à ceux qui ne sauront même pas l'aimer.

Toi qui souffres de l'absence des tiens, toi qui as toujours vécu solitaire, rappelle-toi que Noël, ce fut d'abord cette douloureuse séparation, cette amère solitude. Aussi es-tu toute proche de la joie de Noël, plus sans doute que ceux qui la recherchent comblés d'affection.

Noël n'est pas davantage **douce poésie,** sentimentalité à fleur de peau qui nous attendrit devant un bébé miraculeux, et mélange en un mystère émouvant, ailes d'anges, couronnes de mages et scintillement d'étoiles !

Car il y a sur terre des miliers de bébés nus et affamés
il y a dans le ciel des myriades d'anges, de chérubins et d'archanges
il y a beaucoup de sages, de rois, de légendes et de poésie

(Suite en page 6)

Bois gravé de Ruth Steinegger

Cliché Schweizer Frauenblatt

La réalité dépasse la fiction

De toutes les questions que pose le spectacle de la vie quotidienne à tous les échelons, celle de l'injustice sociale crève les yeux à chaque pas de chaque rue. Les femmes y sont particulièrement sensibles, les plus convaincues et les mieux préparées au combat s'y sont jetées avec un courage souvent méconnu, sur le plan de la législation ou de l'assistance, par exemple.

Nous ne sommes pas toutes appelées à des tâches aussi importantes, mais toutes, nous avons notre petit bout de rôle à jouer, et le mieux possible ; le commencement, ce sera simplement de « savoir », puis « d'informer », à notre tour. Il y a des contrastes trop criants: quand on les a découverts, puis regardés en face, on ne peut plus les supporter. Cela, c'est déjà quelque chose, voyez-vous, ne pas oublier la détresse des autres, ne pas nous y résigner.

Je ne veux pas parler seulement des inégalités (inévitables et pas toujours fâcheuses d'ailleurs) qui nous séparent les uns des autres, mais de ces différences telles que l'on croirait voir s'affronter deux ordres de grandeur sans commune mesure ; comme si un écolier faisait dans son problème une erreur de plusieurs zéros.

Dans une ville de Suisse romande, un vieil homme habite seul. Il n'a ni retraite ni économies et, quand on a mis bout-à-bout toutes ses ressources officielles et privées, possibles et imaginables, on arrive à un total mensuel d'un peu plus de 200 fr. Je sais bien, vous lirez ces lignes froidement (et moi-même qui les écris, j'ai mangé trois fois aujourd'hui) ; il y a tant de ces vieillards seuls dans tant de villes, chez nous et ailleurs. Et encore, chez nous, ils vivent tout de même un peu moins mal, avec l'AVS, l'Aide à la vieillesse et toutes les œuvres et... oui. Mais ce vieux monsieur (car c'est un « monsieur »), quand il va se promener au parc, passe devant un hôtel tout neuf, construit à quelques mètres de chez lui : immenses baies vitrées, tapis épais, fleurs de luxe et cristaux, liftiers en uniformes de généraux. Il ne sait pas, M. M. (comment pourrait-il le concevoir ?), il ne sait pas que le prix, d'une nuit dans cet hôtel le ferait vivre à peu près deux semaines.

Sur mon bureau s'empilent les catalogues de fin d'année. Je les ai lus et détaillés soigneusement. En voudrais-je au commerçant qui propose un parfum à 112 fr.? ne fait-il pas son métier, cet homme ? et puisqu'il y a toujours des gens pour acheter. Oui. Mais parmi les catalogues figure aussi le numéro précédent de « Femmes suisses », et l'on peut y lire le récit de la mort de Kuti, vous vous rappelez ? Kuti, le petit Indien qui est mort de faim.

Et si Kuti était « votre » enfant, lectrice du Locle ou de Moudon, s'il était « mon » enfant, comprendrions-nous toutes les trois que l'univers ne se soit pas précipité à son secours ? Nous savons bien que non n'est-ce pas, tout change dès que nous-mêmes sommes en cause. En ce temps de Noël, il faut le rappeler, car à Bethléem aussi la réalité dépassa la fiction.

J. A.

Votre maison de classe
consacrée uniquement à la mode féminine, masculine et enfantine
Bon Génie
34, Marché NOUVEAUTÉS Tél. 25 62 00